



Éducation et formation
tout au long de la vie



COMPÉTENCES INTERCULTURELLES

CADRE DES PROGRAMMES DES COURS

Septembre, 2012

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	2
INTRODUCTION	3
OBJECTIFS DU PRÉSENT DOCUMENT	3
DE LA DIVERSITÉ DES CONTEXTES A LA FLEXIBILITÉ DU CADRE DES PROGRAMMES.....	3
ORIGINE DES TABLEAUX	3
COMMENT UTILISER CE DOCUMENT ?.....	4
MÉDIATEUR INTERCULTUREL	5
JUSTIFICATION	5
CADRE DES PROGRAMMES	8
DEGRÉS DE MAITRISE	8
SYLLABUS TYPE : MODULE INDÉPENDANT.....	13
OBJECTIFS ET ACQUIS D'APPRENTISSAGE DU MODULE.....	13
CONTENU DU SYLLABUS (À TITRE INDICATIF)	13
MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT ET D'APPRENTISSAGE	14
ÉVALUATION.....	15
CRITÈRES D'ÉVALUATION	15
INTRODUIRE L'ENSEIGNEMENT DES COMPÉTENCES INTERCULTURELLES DANS LES MODULES (PRATIQUES) DE TRADUCTION	16
EXEMPLE : TRADUIRE UNE RECETTE DE CUISINE EMPREINTE DE RÉFÉRENCES CULTURELLES.....	16
GLOSSAIRE	19
BIBLIOGRAPHIE.....	21

INTRODUCTION

OBJECTIFS DU PRÉSENT DOCUMENT

Le projet Promoting Intercultural Competence in Translators (PICT) a pour objectif de faciliter l'introduction systématique de modules de communication interculturelle (CI) dans les programmes de traduction.

Le cadre des programmes a été élaboré dans l'optique d'aider les établissements d'enseignement supérieur à produire leurs propres syllabus, soit pour des modules à part entière soit pour une intégration systématique dans d'autres modules. Le cadre met l'accent sur les points essentiels d'un bon syllabus tout en laissant une grande marge de manœuvre pour répondre aux nécessités spécifiques de chaque établissement.

DE LA DIVERSITÉ DES CONTEXTES A LA FLEXIBILITÉ DU CADRE DES PROGRAMMES

La diversité des contextes en termes de types d'étudiants, de nature des enseignements et des apprentissages, d'évaluation, de perception par les traducteurs et de rôle de la CI ont été pris en compte dans l'élaboration du cadre des programmes. Le cadre proposé dans ce document laisse ouverts tous ces aspects et se concentre exclusivement sur les acquis d'apprentissage et les degrés de maîtrise, la partie la plus complexe de l'élaboration d'un syllabus. Les institutions pourront par la suite décider quels acquis d'apprentissage doivent faire l'objet d'un module à part entière et lesquels doivent être intégrés dans un module de traduction, en fonction de leur propre perception de la CI. Elles seront également libres de choisir la méthode d'enseignement, la durée et les modalités d'évaluation, mais pourront tout de même s'appuyer sur les supports pour l'enseignement et l'évaluation que le projet PICT prévoit de produire.

ORIGINE DES TABLEAUX

Les tableaux présentés dans ce document ont été élaborés par un groupe de spécialistes de la traduction et des programmes des cours provenant de quatre états membres de l'UE, en partenariat avec des spécialistes de trois autres pays membres. Les propositions d'acquis d'apprentissage s'appuient sur un sondage complet, auquel ont répondu des étudiants et des professeurs des programmes de master en traduction dans les sept pays impliqués dans le projet. Les acquis clefs mis en évidence dans le cadre des programmes présenté dans ce document reflètent les priorités des pratiques actuelles et souhaitées.

COMMENT UTILISER CE DOCUMENT ?

Conformément aux objectifs précisés en introduction, l'objectif premier de ce document est de faciliter l'introduction systématique de la CI dans les programmes de traduction. Les tableaux du cadre des programmes présentés ci-après (pages 8 à 11) jouent un rôle central dans ce processus. Les autres parties de ce document visent à faciliter au maximum la mise en œuvre concrète de ces tableaux par les établissements. À cet effet, nous avons inclus :

- Raisons – dont l'objectif est de préciser les origines, l'objectif et le mode d'emploi des tableaux du cadre des programmes ;
- Les tableaux du cadre des programmes ;
- Un exemple de syllabus d'un module à part entière de communication interculturelle pour la traduction, fourni à titre d'exemple pour illustrer comment les tableaux du cadre des programmes peuvent être utilisés pour élaborer un syllabus ;
- Un exemple d'exercice de traduction à forte valeur interculturelle, ainsi qu'un lien qui explique dans quelle mesure il répond aux acquis proposés dans le cadre des programmes, fourni à titre d'exemple pour illustrer comment les tableaux du cadre des programmes peuvent être utilisés pour mettre l'accent sur l'aspect interculturel des exercices de traduction faisant partie des modules de traduction existants.
- Un glossaire concis pour permettre au lecteur de s'y retrouver parmi les nombreuses nuances de la terminologie employée dans ce domaine.
- Une bibliographie pour permettre au lecteur de se familiariser avec les références théoriques clés sur la traduction et la CI et qui ont influencé d'une manière ou d'une autre l'élaboration des tableaux du cadre des programmes.

Nous espérons que le cadre des programmes élaboré dans le cadre du projet Promoting Intercultural Competence in Translators (PICT) vous sera utile. Pour plus d'informations concernant les auteurs du cadre et des exemples de supports (disponibles début 2013), nous vous invitons à consulter notre site : www.pictllp.eu

JUSTIFICATION

Au fil des années, les processus et les exigences liés à la mondialisation ont suscité un intérêt grandissant pour la question des compétences interculturelles. Elle a été abordée et débattue selon diverses perspectives. Triandis a modélisé les éléments clés d'une culture en s'appuyant sur ses valeurs, ses perceptions, ses attitudes, ses stéréotypes, ses croyances, ses catégorisations, ses évaluations, ses attentes, sa mémoire collective et ses opinions, tandis que les compétences interculturelles ont été définies comme « un ensemble de comportements, d'attitudes et de conduites convergents partagés par les membres d'un même système, agence ou structure professionnelle et qui permet à ce système, agence ou structure professionnelle de fonctionner de manière efficace en contexte interculturel ». (Cross et al, 1989).

En raison de la mondialisation, citée précédemment, et des interactions de plus en plus nombreuses entre les différentes cultures, il est désormais fondamental de se référer à l'idée de « compétences interculturelles » et non plus de « compétences culturelles ». La notion d'« interculturel » se rattache aux réponses et aux comportements, à l'interprétation et à l'attribution du sens (voir Porter et Samovar, 1994). Le langage joue un rôle déterminant dans ces interactions interculturelles intensifiées et comme le souligne Bennett (1997), il n'est pas suffisant de parler couramment une langue au sens phonologique, grammatical, lexical, etc., mais il est également nécessaire de ne pas être un « *fluent fool* », dans la mesure où certaines dimensions, au-delà de l'aspect linguistique, doivent être prises en compte. Le véritable polyglotte est celui qui associe sa connaissance d'une langue étrangère à une connaissance et une compréhension de l'environnement culturel, social et sociétal de l'Autre.

De grands théoriciens de l'enseignement des langues tels que Michael Byram (1997) et Claire Kramsch (1998) affirment que faire de la maîtrise d'une langue à un niveau natif l'objectif de l'enseignement d'une langue étrangère (ELE) ne produit pas les résultats escomptés et qu'à l'inverse, il est important de promouvoir chez les locuteurs une compétence interculturelle, c'est-à-dire :

- Compétence interculturelle de communication en tant qu'entité complexe des relations interculturelles (savoir être),
- Connaissance des groupes sociaux et des pratiques de la culture source comme de la culture cible (savoirs),
- Capacité à interpréter et à mettre en relation (savoir comprendre),
- Capacité à découvrir et à interagir (savoir apprendre/faire),
- Sensibilité culturelle critique (savoir s'engager), qui comprend la capacité à évaluer les perspectives, les pratiques et les produits de la culture source comme de la culture cible (Byram, 1997).

Les critères ci-dessus sont directement liés aux compétences que doit posséder tout traducteur de nos jours. L'acte de traduire ne consiste jamais uniquement à transposer un message dans une autre langue, mais il s'agit de « traduire » d'une culture vers une autre. Aussi est-il particulièrement important que les compétences interculturelles des futurs traducteurs soient développées grâce à un curriculum bien structuré et à des évaluations dont les critères sont clairement indiqués au préalable.

Les tableaux ci-dessous visent à mettre en lumière les éléments qui font d'un traducteur un médiateur interculturel. Chacun des trois tableaux concerne une dimension essentielle des compétences interculturelles et chaque dimension est à son tour divisée en plusieurs sous-dimensions. Les dimensions peuvent également servir de guide pour l'élaboration des supports proposés aux étudiants, soit dans les modules à part entière soit comme partie intégrante d'un autre module des programmes de master en traduction.

Il est admis que le composant interculturel ne doit pas être perçu comme un ingrédient indépendant, mais lié aux acquis et à la performance des étudiants tant dans leur capacité d'analyse que de mise en pratique. Dans le cadre de notre projet et dans une optique de traduction plus que d'interprétation, la notion de médiateur interculturel n'est pas et ne doit pas être assimilée à une qualité personnelle et/ou abordée comme un trait de psychologie individuelle, sociale ou nationale.

Le médiateur interculturel fait preuve de connaissances, de compétences, d'aptitudes et d'attitudes dans les sphères suivantes : théorique, textuelle et interpersonnelle, chacune de ces sphères étant définie dans un tableau, où des éléments de décodage sont également fournis pour aider les professeurs à mesurer le degré de maîtrise de connaissances interculturelles, de

compétences/aptitudes et d'attitude que possèdent les étudiants de master en traduction. Le cadre peut également être consulté comme un guide pour évaluer les compétences interculturelles des traducteurs.

Dans un premier temps, les étudiants devraient être capables d'identifier la nature culturelle du contexte de leur traduction, double exercice de communication, leur position par rapport à ce contexte et la dynamique interculturelle dans laquelle va s'inscrire leur traduction. Comme précisé plus haut, les trois dimensions insistent partiellement sur les compétences linguistiques. Elles se concentrent davantage sur le mélange complexe des traits culturels qui entrent en jeu dès lors que chacune des langues est abordée dans une perspective plurilingue, c'est-à-dire, chargée de significations culturelles qui dépassent inévitablement les limites d'une seule culture. La dimension théorique s'inscrit dans un cadre terminologique et conceptuel *ad hoc*, qui doit à terme faire partie des compétences d'ensemble des étudiants et de leur esprit critique, nécessaires pour mener à bien leur mission de transfert culturel et pas uniquement linguistique. La deuxième dimension met l'accent sur les compétences que les étudiants devraient être en mesure d'appliquer dans le processus même de traduction d'une culture vers une autre en s'appuyant sur leurs connaissances théoriques tandis que la troisième dimension se concentre davantage sur l'ouverture d'esprit des étudiants et leur capacité à demeurer objectifs, tant par rapport aux cultures sources que cibles.

CADRE DES PROGRAMMES

DEGRÉS DE MAITRISE

DIMENSION THÉORIQUE

Sous-dimension	Niveau un	Niveau deux	Niveau trois
Concepts fondamentaux de la théorie de la communication interculturelle (culture, identité, représentations, etc.)	Se montre en partie familier avec certains concepts fondamentaux des théories de la communication interculturelle (culture, identité, taxonomie, etc.).	Se montre familier avec et comprend la plupart des concepts fondamentaux des théories de la communication interculturelle et est capable de réfléchir sur leurs implications dans les processus de communication et de traduction.	Fait preuve d'une connaissance approfondie des concepts fondamentaux des théories de la communication interculturelle et est capable de les employer pour évaluer la dimension interculturelle des textes source et cible impliqués dans le processus de traduction.
Outils conceptuels pour analyser la dimension interculturelle (cadre de référence pour la comparaison culturelle, échelle de sensibilité interculturelle, etc.)	Se montre familier avec certains outils conceptuels pour analyser les relations interculturelles, mais rencontre des difficultés pour les mettre en pratique.	Peut mettre en pratique les principaux outils conceptuels pour analyser la dimension interculturelle des textes et le contexte de leur rédaction et de leur réception.	Est capable de mettre en pratique un grand nombre d'outils conceptuels pour analyser les pratiques culturelles et discursives propres à un individu, un groupe ou une société.
Connaissance du contexte culturel de la traduction (différences des pratiques traductologiques entre	Possède une connaissance superficielle des contraintes institutionnelles et sociales impliquées dans	Se montre familier avec les principaux aspects et détails concernant les contraintes institutionnelles et sociales impliquées dans	Est capable d'identifier et d'évaluer de manière critique un grand nombre d'aspects concernant les contraintes institutionnelles et

plusieurs pays, implications pour le traducteur, etc.)	le processus et la production de traduction.	le processus et la production de traduction et est capable de les replacer dans leur contexte historique et politique.	sociales impliquées dans le processus et la production de traduction et peut appréhender le bon contexte historique et politique de manière critique à partir d'un grand nombre de perspectives.
Les liens entre les théories de la communication interculturelle et la traductologie (analyse du profil culturel et du lectorat, subjectivité culturelle et vision personnelle du traducteur)	Possède une connaissance superficielle des théories de la communication interculturelle et est capable d'établir un lien entre la théorie et la traduction lorsqu'il est aidé.	Possède une connaissance suffisante des théories de la communication interculturelle et est capable d'établir un parallèle entre la communication interculturelle et la traduction de manière autonome.	Fait preuve d'une bonne compréhension des théories de la communication interculturelle, ce qui lui permet d'identifier et d'analyser des liens subtils entre la communication interculturelle et la traduction de manière autonome.

DIMENSION TEXTUELLE

Sous-dimension	Niveau un	Niveau deux	Niveau trois
Étude comparée des questions culturelles des publics source et cible	Fait preuve de sensibilité à l'égard de certaines différences et similitudes culturelles entre les publics source et cible, mais se limite généralement aux éléments linguistiques ; peut se montrer influencé par les stéréotypes et les préjugés.	Fait preuve de sensibilité quant aux principales différences et similitudes culturelles entre les publics source et cible, mais n'est pas capable d'identifier des différences plus subtiles ; est capable de les évaluer de manière critique en étant conscient des stéréotypes et des préjugés.	Est capable d'identifier des différences et des similitudes culturelles subtiles entre les publics source et cible et est capable d'évaluer de manière critique leur impact sur la communication ; fait preuve d'inventivité et de flexibilité pour concevoir des procédés qui dépassent les stéréotypes et les préjugés.

Étude comparée de textes d'un point de vue interculturel – dimensions lexicale et syntaxique, techniques du discours, résonance visuelle – et mise en pratique dans le processus de traduction.	Remarque l'existence d'un champ lexical et syntaxique et de techniques du discours propres à une culture, mais ne repère que les éléments évidents.	Est conscient des principales différences culturelles et de leur influence sur la production d'un texte et est capable d'identifier les caractéristiques déterminantes d'un texte comme certains choix lexicaux et syntaxiques ou certaines conventions littéraires.	Est capable d'identifier des différences culturelles subtiles dans les caractéristiques d'un texte et est capable de les analyser de manière critique et pertinente. Est capable de repérer des conventions syntaxiques et lexicales, etc. liées directement à une culture. Sait également repérer des techniques du discours moins évidentes (éléments rhétoriques, etc.).
Reconnaissance des problèmes de non-équivalence et mise en pratique de procédés pour les résoudre (explication, omission, substitution, etc.)	Connaît certains procédés de traduction pour contourner des difficultés d'ordre interculturel, mais présente des difficultés à appliquer les bons procédés.	Est capable d'employer certains procédés de traduction, mais compte encore trop sur son intuition.	Dispose d'un large répertoire de procédés de traduction et est en mesure de les employer à bon escient et de justifier leur emploi dans une situation de traduction donnée.
Reconnaissance et prise en charge de l'impact de la culture intériorisée et de la réaction émotionnelle du traducteur vis-à-vis de certains éléments de la culture et du texte source	Est conscient de sa culture intériorisée, mais n'est pas capable de repérer son impact dans le processus de traduction.	Reconnaît certaines erreurs culturelles liées à un parti pris mais ne possède pas tous les procédés pour les corriger.	Possède un vaste panel de procédés pour atténuer l'impact de sa culture intériorisée dans le processus de traduction et sur le texte cible.

DIMENSION INTERPERSONNELLE

Sous-dimension	Niveau un	Niveau deux	Niveau trois
----------------	-----------	-------------	--------------

<p>Sensibilité interculturelle et empathie manifestées lors des échanges sociaux</p> <p>(par exemple, négociation des consignes d'une traduction avec un membre de la culture source)</p>	<p>Fait preuve de sensibilité à l'égard des différences culturelles lors qu'il est aidé, mais ses attitudes demeurent limitées et reflètent souvent des préjugés culturels.</p>	<p>Ses attitudes peuvent parfois trahir des préjugés culturels, mais dans l'ensemble la performance témoigne d'une certaine objectivité fondée sur la compréhension et la tolérance vis-à-vis des autres cultures.</p>	<p>Ses attitudes s'éloignent des préjugés culturels et reflètent une prise de distance critique vis-à-vis de la culture source et de ses valeurs.</p>
<p>Curiosité et proactivité dans tous les modes de contact avec les autres cultures (par exemple lors des interactions avec des collègues ou des clients de la culture source)</p>	<p>Ses attitudes démontrent une position essentialiste vis-à-vis de sa propre culture et de la culture cible. Faible conscience de la dynamique et de la nature évolutive des cultures.</p>	<p>Ses attitudes s'appuient sur une sensibilité consciente par rapport aux changements dans la culture d'origine et la culture cible. Lorsqu'il est aidé, affiche une volonté d'entreprendre de manière autonome des recherches sur le passé et le présent.</p>	<p>Témoigne d'une prise d'initiative appropriée pour justifier ses choix et ses attitudes sur des recherches entreprises de manière autonome, en les intégrant dans un processus dynamique qui tient compte des cultures source et cible.</p>
<p>Sensibilité aux difficultés et aux conflits de communication</p> <p>(oraux, non verbaux, etc.)</p>	<p>Fait parfois preuve de sensibilité à l'égard des éléments de difficulté et de conflit, mais rencontre des difficultés à aller au-delà des éléments clairement identifiés.</p>	<p>Identifie et traite aisément les éléments de difficulté et de conflit clairement identifiés, mais a besoin d'aide pour repérer les éléments implicites.</p>	<p>Témoigne d'une sensibilité appropriée lui permettant de repérer les éléments de difficulté et de conflit implicites et explicites et est capable de les traiter aisément. N'est pas encombré par les concepts archaïques des hiérarchies culturelles.</p>
<p>Positionnement social</p> <p>(décision de se conformer, d'innover ou de dévier par rapport aux normes sociales dominantes)</p>	<p>A fréquemment recours aux stéréotypes ; possède une connaissance adéquate des normes sociales, mais a tendance à faire des choix sociaux qui collent aux actions et aux valeurs culturelles</p>	<p>Fait preuve d'une sensibilité critique vis-à-vis des normes sociales dans différentes cultures et sait s'adapter ses choix sociaux pour s'y conformer ; est capable d'aller au-delà des</p>	<p>Tant dans l'analyse que dans la production, fait preuve d'une compréhension de la complexité des normes sociales dans différentes cultures et sous-cultures et possède un vaste</p>

	traditionnelles.	concepts traditionnels dans le but de dessiner l'image culturelle de l'Autre.	répertoire d'outils conceptuels adaptés et de procédés sociaux.
--	------------------	---	---

SYLLABUS TYPE : MODULE INDÉPENDANT

Intitulé du module :

COMMUNICATION INTERCULTURELLE POUR LA TRADUCTION

Durée :

Un semestre

OBJECTIFS ET ACQUIS D'APPRENTISSAGE DU MODULE

Ce module a pour objectif de développer les compétences des étudiants dans le but de :

- Identifier les concepts clés de la communication interculturelle et réfléchir en faisant preuve d'esprit critique sur la pertinence des théories interculturelles dans la traductologie ainsi que sur les liens entre ces deux domaines (dimension théorique, voir tableau du cadre des programmes) ;
- Utiliser les théories interculturelles de manière critique pour comprendre la multiplicité des influences culturelles sur leur propre comportement (personnel et professionnel) et sur le comportement des autres ; évaluer leur impact sur les situations de communication (dimension interpersonnelle, voir tableau du cadre des programmes) ;
- Identifier et évaluer de manière critique des éléments interculturels dans le texte dans le but d'identifier les obstacles dans la communication interculturelle et de découvrir comment fonctionnent les différents procédés de traduction pour surmonter ces obstacles (dimension textuelle, voir tableau du cadre des programmes) ;
- Appréhender les questions interculturelles avec curiosité, empathie et sensibilité dans la perspective de relever les éventuels défis en faisant preuve d'esprit critique (dimension interpersonnelle, voir tableau du cadre des programmes).

CONTENU DU SYLLABUS (À TITRE INDICATIF)

- Définition de la culture, de l'interculturalité et des sous-cultures
- Différences et sensibilité culturelles
- Étude comparée des différences et des similitudes
 - culturelles
 - textuelles
 - historiques / compréhension dynamique des différences culturelles
- Stéréotypes, taxonomie des valeurs, essentialisme
- Compréhension du milieu culturel des individus et de ses limites (régionales, générationnelles, de genre, ethniques, nationales, culturelles, etc.)
- Théories des compétences interculturelles, lien entre communication interculturelle et traductologie
- Travail interpersonnel autour des cultures, du vocabulaire et des « heurts » culturels, étude comparée du discours écrit, « localisation » et autres études de cas impliquant la traduction, le contournement des conflits et les stratégies de résolution de conflit.

MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT ET D'APPRENTISSAGE

Les séances seront interactives et participatives, reposant sur les expériences interculturelles propres des étudiants. Ils seront encouragés à découvrir, à mettre en pratique et à critiquer les théories interculturelles. Il leur sera également demandé d'essayer de mieux comprendre leurs propres forces et faiblesses en tant que communicant interculturel et d'approfondir leurs compétences en communication interculturelle au fil des séances. Ils devront également largement mettre en pratique la théorie par le biais d'études de cas pertinents en milieu professionnel.

Les méthodes d'enseignement doivent comprendre (liste non exhaustive) :

- Présentations/cours magistraux
- Supports audiovisuels et produits culturels
- Traductions, scénarios de traduction
- Discussions et exercices à deux, en petits groupes et en classe entière

Il est attendu des étudiants qu'ils lisent de nombreux ouvrages, tant parmi les références fournies qu'en s'appuyant sur leurs propres recherches. Ils devront également préparer des exercices à la maison pour utilisation en cours.

ÉVALUATION

Contrôle continu fondé sur :

- Carnet de bord recueillant des réflexions
- Activités en classe (relations entre les théories et leur application dans les textes, etc.)
- Activités interculturelles et choix de traduction justifiés
- Mémoire/analyse traductologique

CRITÈRES D'ÉVALUATION

Se reporter au cadre des programmes dans la section précédente pour avoir un aperçu des critères d'évaluation qui peuvent être utilisés.

INTRODUIRE L'ENSEIGNEMENT DES COMPÉTENCES INTERCULTURELLES DANS LES MODULES (PRATIQUES) DE TRADUCTION

De nombreux thèmes abordés dans le cadre des programmes peuvent également être intégrés à d'autres cours des programmes de formation en traduction, notamment dans les cours pratiques de traduction. Les professeurs ont la possibilité de concevoir des cours de traduction qui traitent plusieurs questions interculturelles ou peuvent en sélectionner seulement une ou deux parmi celles proposées dans le cadre des programmes, en choisissant par exemple des textes sources qui serviront de base pour aborder certains thèmes et mettre en évidence les compétences correspondantes.

Lors des travaux pratiques de traduction, les connaissances théoriques des étudiants sur les questions interculturelles pourront être activées et transformées en connaissances pratiques, notamment en procédés de traduction permettant de contourner un obstacle interculturel. L'étude comparée de textes du même genre en différentes langues permet, tant par la forme que le fond, d'éveiller la sensibilité interculturelle des étudiants sur les cultures source que cible et d'identifier les différences et les similarités. Si les textes sont sélectionnés avec soin, ils peuvent traiter un grand nombre de questions interculturelles, auxquelles les traducteurs doivent être sensibilisés, notamment des textes connotés culturellement tels que les brochures touristiques, les livres de cuisine ou encore les textes juridiques et littéraires pour n'en mentionner que quelques-uns. Les textes peuvent être choisis pour insister sur la différence des conventions littéraires entre les langues. Les études comparées permettent de souligner les différences culturelles et invitent les étudiants à réfléchir sur les raisons de ces différences, insistant de fait sur le lien entre les observations textuelles et les théories qui les expliquent.

Comprendre ce qui se cache derrière les différences constitue le premier pas pour trouver des procédés de traduction efficaces, lesquels seront testés et mis en pratique lors de la traduction de textes qui représentent un véritable défi culturel. C'est alors que les étudiants devront réfléchir sur le lecteur cible et sa culture – est-il suffisant de connaître la nationalité du lecteur ? La culture est-elle le seul déterminant ? Existe-il des différences culturelles au sein même d'une culture (régionales, générationnelles, liées au genre) ? Faut-il en tenir compte dans la traduction ?

Ci-dessous est proposé un exemple de texte qui peut être utilisé pour mettre en lumière les difficultés interculturelles de la traduction.

EXEMPLE : TRADUIRE UNE RECETTE DE CUISINE EMPREINTE DE RÉFÉRENCES CULTURELLES

ACQUIS D'APPRENTISSAGE AXES SUR LES EMPREINTES INTERCULTURELLES

- Étude comparée des empreintes culturelles des publics source et cible (voir dimension textuelle dans le cadre des programmes)
- Étude de textes comparée d'un point de vue interculturel – caractéristiques lexicales et syntaxiques, techniques du discours, résonance visuelle – et mise en pratique dans le processus de traduction (voir dimension textuelle dans le cadre des programmes)

TEXTE À TRADUIRE

BRAISED BEEF AND CARROTS

A GOOD VERSION OF BRAISED BEEF AND CARROTS that I had from a young Irish friend, Carmel O'Connell, who used to work with that splendid chef, Colin White. She recommended using brisket – I bought a piece of well-hung Aberdeen-Angus – but topside could be substituted, or that muscle that runs down the shoulder blade, sometimes called salmon or feather cut, if you can persuade your butcher to cut it for you. English butchers are loath to do this, preferring to cut across several muscles rather than removing and trimming one nicely shaped piece of meat, but people living in Scotland, or who are lucky enough to have a butcher who understands French cuts, may be able to manage it. If more convenient, the dish can be cooked in a low oven.

For 6-8

2-2 ½ kilos (4-5 lb) piece rolled brisket

Lard

6-8 fine large carrots, peeled

Up to one litre (1 ¾ pts) poultry stock, unsalted

Generous sprig of thyme

Salt, pepper, chopped parsley

CHOOSE a flameproof pot that holds the meat closely. Brown the beef in a little lard and put it into the pot. Slice carrots thinly, in the processor or on a mandolin. Arrange a quarter of them around the beef. Pour in stock to come 5-7 cm (2-3") up the pot and tuck in the thyme. Bring to the boil and

cover. The lid need not fit very tightly, as a certain amount of evaporation is desirable.

Keep the pot at a gentle bubble, checking it every half hour, adding the rest of the carrots in three batches and topping up the liquid level with more stock. After 2 hours it should be cooked, but be prepared to give it a further half hour. The dish will come to no harm if it has to be kept warm for a while, so allow plenty of time.

Transfer the beef to a hot serving dish, and surround with the drained carrots which will be extremely succulent. Season them, sprinkle with parsley and keep warm. Strain liquid into a shallow pan and boil down to concentrate the flavour. Season, pour a little over the beef and carrots, and the rest into a hot sauceboat. Boiled potatoes go well with this dish.

NOTE: The original recipe suggests cooking the dish one day and reheating it the next for an even better flavour. If you do this, chill the pot fast in ice cubes and water, refrigerate overnight and reheat thoroughly.

Jane Grigson: *English Food* (1992, Penguin)

Consignes de traduction :

Traduisez cette recette pour la version finlandaise du livre de cuisine “Englantilaisia makuja”.

Consignes à l’intention des étudiants :

- 1) En petits groupes, réfléchissez sur les questions suivantes : a) Quelles références culturelles pouvez-vous repérer dans ce texte ? Expliquez-les. b) Observez le style de la recette et comparez-le au style généralement utilisé dans les recettes rédigées en finnois.
- 2) En petits groupes, réfléchissez à la manière dont vous allez traiter les références culturelles au moment de traduire le texte en finnois. Quels sont les éléments qui posent problème et pourquoi ? Comment les traiter ? Existe-il des différences entre les normes et les conventions textuelles des différentes langues impliquées dans le processus de traduction ?
- 3) Traduisez le texte en petits groupes (ou individuellement).
- 4) Comparez vos traductions et réfléchissez aux différents procédés utilisés. Justifiez vos choix.

GLOSSAIRE

Les définitions proposées ci-dessous sont issues de travaux scientifiques, mais reflètent, dans la mesure du possible, la vision des membres du consortium PICT. Là où plusieurs définitions étaient envisageables, notre choix s'est porté sur la version la plus en adéquation avec le cadre de programmes.

COMPÉTENCE INTERCULTURELLE (CROSS-CULTURAL COMMUNICATION)

Processus qui consiste à échanger, négocier et arbitrer les différences culturelles grâce au langage, à la communication non verbale et à la relation à l'espace. C'est également le processus au moyen duquel les individus expriment leur ouverture d'esprit par rapport à une expérience interculturelle.

Le terme *cross-cultural* implique une interaction entre des personnes issues de milieux culturels, ethniques, raciaux et religieux différents et qui se différencient également par leur orientation sexuelle, leur sexe, leur âge et leur classe sociale. (Clarke et Sanchez, 2001)

COMPÉTENCE INTERCULTURELLE (INTERCULTURAL COMMUNICATION)

Processus d'échange symbolique par lequel des individus provenant de deux cultures différentes (ou plus) interagissent et se comprennent

En d'autres termes, la communication interculturelle désigne la communication qui a lieu entre des individus de culture différente. (Ting-Toomey, 2005, p.39).

COMPÉTENCE INTERCULTURELLE DE COMMUNICATION

Capacité à faire dialoguer des individus provenant de contextes différents et à interagir avec les individus en tant qu'êtres humains complexes, en tenant compte à la fois de leurs multiples identités et de leur singularité. Les compétences interculturelles requièrent un ensemble de connaissances, d'aptitudes et d'attitudes valorisées par le fait d'appartenir à différents groupes sociaux. (Byram, 2005).

COMPÉTENCES INTERCULTURELLES

Capacité à interagir de manière efficace et adaptée dans une situation interculturelle, en s'appuyant sur des attitudes spécifiques et des connaissances, des compétences et une réflexion interculturelles. (Deardorff, 2006, p.5)

MÉDIATEUR INTERCULTUREL

Toute personne facilitant l'accès aux services ainsi que les relations entre les cultures et les individus, en absorbant les barrières linguistiques et culturelles et en promouvant la compréhension et l'amélioration de sa propre culture.

Un bon médiateur interculturel doit avoir envie de s'intégrer dans une culture différente, bien connaître la culture étrangère, faire preuve d'une capacité d'interprétation et d'apprentissage de l'autre culture, et enfin, être en mesure d'évaluer ses propres approches et pratiques sur et dans la culture étrangère. (Byram, 2005).

CULTURE INTERIORISEE

Influences culturelles agissant sur l'individu en orientant, sans pour autant déterminer, sa personnalité et d'autres aspects psychologiques.

Le genre, la maturité et l'appartenance à une classe sociale sont des exemples de culture intériorisée (Ho, 1995, p.5)

DEGRE DE MAITRISE

Indicateur qui mesure le degré de maîtrise d'un concept ou d'une théorie par un étudiant et sa capacité à la/le mettre en pratique.

BIBLIOGRAPHIE

Les références utilisées dans le présent document font partie des références clés sur la communication interculturelle. Elles peuvent être utilisées pour :

- Constituer une bibliographie pour un module
- Consolider sa compréhension des théories interculturelles et de la traduction.

ADLER, Nancy & Allison GUNDERSEN (2008) *International Dimensions of Organizational Behaviour* (5th edition). Mason (Ohio): Thomson South-Western.

ADLER, Nancy (2002) *International Dimensions of Organizational Behavior*. Cincinnati: OH South-Western.

ASANTE, M.K. & W.B. GUDYKUNST (Eds.) (1989) *Handbook of international and intercultural communication*. NewburyPark : Sage.

BAKER, M. (1992) *In Other Words: A Coursebook on Translation*. London: Routledge.

BARRETTE, C., E. GAUDET, & E. LEMAY (1993) *Guide de communication interculturelle*. Montréal : Renouveau pédagogique.

BELL, R. T. (1991) *Translation and Translating: Theory and Practice*. London: Longman.

BELLOS, D. (2011) *Is that a Fish in your Ear? Translation and the Meaning of Everything*. New York: Faber and Faber .

BENNETT, M. (1997) *How not to Be a Fluent Fool: Understanding the Cultural Dimension of Language*. In Fantini, A. (ed.) *New Ways of Teaching Culture*. Bloomington, Illinois, TESOL, Inc.

BENSIMON, Paul (1998) *Palimpsestes*. No 11 : « Traduire la culture ». Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle.

BOLLINGER, Daniel et Geert HOFSTEDE (1987) *Les Différences culturelles dans le management : comment chaque pays gère-t-il ses hommes ?* Paris : Editions d'Organisation.

BRISLIN, R.W., & T. YOSHIDA, (eds.) (1994) *Understanding culture's influence on behavior*. Toronto: Harcourt Brace Jovenovich.

BYRAM, M. (1997) *Teaching and Assessing Intercultural Communicative Competence*. Clevedon, UK: Multilingual Matters.

BYRAM, M., MORGAN, C. et al. (1994) *Teaching-and-learning language-and-culture*. Clevedon, UK: Multilingual Matters.

- CAMILLERI, Carmel (2006) *Chocs de cultures: concepts et enjeux pratiques de l'interculturel*. Paris: L'Harmattan.
- CASTRO-PANIAGUA, F. (2000) *English-Spanish Translation, Through a Cross-Cultural Interpretation Approach*. New York: University Press of America.
- CORBETT, John (2003) *An Intercultural Approach to English Language Teaching*. Clevedon, UK: Multilingual Matters.
- CROSS, T., BAZRON, B., DENNIS, K., & ISAACS, M. (1989). *Towards A Culturally Competent System of Care, Volume I*. Washington, DC: Georgetown University Child Development Center, CASSP Technical Assistance Center
- CUSHNER, K., & BRISLIN, R. W. (2004) *Intercultural Interactions. A Practical Guide (Vol.9)*. Thousand Oaks, CA: Sage.
- DEMORGON, Jacques (2010) *Complexité des cultures et de l'interculturel. Contre les pensées uniques*, 4ème édition. Paris : Economica, Anthropeconomica.
- DEMORGON, Jacques (2005) *Critique de l'interculturel. L'horizon de la sociologie*. Paris: Economica, Anthropeconomica.
- DEMORGON, Jacques (2003) *Dynamiques interculturelles pour l'Europe*. Paris : Anthropos.
- D'IRIBARNE, Philippe (1989) *La logique de l'honneur : gestion des entreprises et traditions nationales*. Paris: Seuil.
- D'IRIBARNE, Philippe (2002) *Cultures et mondialisation: Gérer par-delà les frontières*. Paris: Seuil.
- FURNHAM, A., & S. BOCHNER, (1986) *Culture shock: Psychological reactions to unfamiliar environments*. New York : Routledge.
- GUIDÈRE, Mathieu (2008) *La communication multilingue : traduction commerciale et institutionnelle*. Bruxelles : De Boeck.
- HALL, Edward T. (1991) *Understanding cultural differences: Germans, French and Americans*. Yarmouth: ME Intercultural Press.
- HALL, Edward T. (1990) *The Silent Language*. New York: Anchor Books Editions.
- HALL, Edward T. (1989) *Beyond Culture*. New York: Anchor Books Editions.
- HATIM, B., & MASON, I (1990) *Discourse and the Translator*. London: Longman.
- HEBRECHTER, S. (Ed.) (2002) *Interdisciplinarity and Translation*. Amsterdam / New York: Rodopi.
- HERMANS, Th. (1999) *Translation in Systems. Descriptive and System-oriented Approaches Explained* Manchester: St. Jerome.

- HOLLIDAY, A. Small Cultures. Oxford journals: Applied Linguistics. Oxford Journals: Applied Linguistics. 1997, Volume 20, Issue 2, pp. 237-264.
- HOLLIDAY, A., KULLMAN, J. & Hyde, M. (2004) Intercultural communication: an advanced resource book. New York: Routledge.
- HOFSTEDE, Geert (2005) Cultures And Organizations: Software of the Mind. New-York: McGraw- Hill.
- HOFSTEDE, Geert (2001) Culture's consequences: Comparing values, behaviors, institutions and organizations across nations (2nd ed). Thousand Oaks, London, New Delhi: Sage Publications.
- HOFSTEDE, Geert (1994) Vivre dans un monde multiculturel : Comprendre nos programmations mentales. Paris: Les Editions d'Organisation.
- HOFSTEDE, G., HOFSTEDE, Gert Jan & MINKOV, M. (2010) Cultures and Organizations: Software of the Mind, 3 ed. New-York: McGraw-Hill.
- KARJALAINEN, Héléna (2011) In: SOPARNOT Richard (éd) Cas en management interculturel. Cormelles-le-Royal: Editions EMS, 2011, pp. 94-105.
- KATAN, D. (2004) Translating Cultures. Manchester: St. Jerome Publishing.
- KOHL, L.R. & J.M. KNIGHT (1994) Developing intercultural awareness. Yarmouth: ME Intercultural Press.
- KRAMSCH, C. (1993) Language and Culture. Oxford: OUP.
- LADMIRAL, Jean-René (1995). La Communication interculturelle. Paris: Armand Colin.
- LEE, Yih-Teen (2007) La compétence culturelle : s'équiper pour les défis du management international. Paris: L'Harmattan.
- LEPPIHALME, R. (1997) Culture Bumps. Clevedon: Multilingual Matters.
- LUSTIG, M., & J. KOESTER, (1996) Intercultural competence : interpersonal communication across cultures (2nd ed). New York: Harper Collins.
- MAIKKOT, Jean (1968) La traduction scientifique et technique. Eyrolles.
- MARTIN, J.N., & NAKAYAMA, T.K. (2004) Intercultural Communication in Contexts. New York: McGraw-Hill.
- MEAD, Richard (2005) International management, cross-cultural dimensions (3rd edition). Oxford : Blackwell Publishing.
- NEUBERT, A., & SHREVE, G. M. (1992) Translation as Text. Kent (Ohio): The Kent State University Press.
- NIDA, E. A. (1964) Toward a Science of Translating. Leiden: Brill.

- OETZEL, J.G., & S. TING-TOOMEY, (Eds.) (2006) *The SAGE Handbook of Conflict Communication: Integrating Theory, Research, and Practice*. Thousand Oaks CA: Sage.
- PALOPOSKI, O. Domestication and Foreignization. (In: *Handbook of Translation Studies*) Vol II. Gambier, Yves & Luc van Doorslaer Eds. John Benjamins, 40-42.
- PYM, A. (2000) *Negotiating the Frontier: Translators and Intercultures in Hispanic History*. Manchester: St. Jerome Publishing.
- PYM, A. Cross-Cultural Networking: Translators in the French-German Network of Petites Revues at the End of the Nineteenth Century. Available at:
<http://www.erudit.org/revue/Meta/2007/v52/n4/017695ar.html>
- PYM, A. (2002) Intercultures and the Interface with Nationalist Culture. Available at:
<http://usuaris.tinet.cat/apym/on-line/intercultures/alternatives.pdf>
- PYM, A. Alternatives to Borders in Translation Theory. Available at:
<http://usuaris.tinet.cat/apym/on-line/intercultures/intnation.pdf>
- ROBYNS, Clem (1992) Translation and Discursive Identity. *Poetics Today*. Available at:
http://kuleuven.academia.edu/ClemRobyns/Papers/692295/Translation_and_discursive_identity
- SALAMA-CARR, Myriam (ed.) (2007) *Translating and Interpreting Conflict*. (Approaches to Translation Studies 28) Amsterdam: Rodopi.
- SAMOVAR, L. A., PORTER R. E., & McDANIEL, E. R. (2009) *Intercultural Communication. A Reader* (12 E). Boston: Wadsworth Cengage Learning.
- SAMOVAR, L.A., & R.E., PORTER (1998) *Communication between cultures* (3rd ed). Belmont: Wadsworth.
- SAMOVAR, L.A., & R.E., PORTER (1997). *Intercultural communication : a reader* (8th ed). Belmont: Wadsworth.
- SAVILLE-TROIKE, M. (1982) *The Ethnography of Communication: An Introduction*. Oxford: Blackwell.
- SCHLEIERMACHER, Friedrich (1813), *Über die Verschieden Methoden des Übersetzens*.
- SCHNEIDER, Susan C. (2003) *Managing across cultures*. Harlow: England Financial Times Prentice Hall.
- SEELYE, H. N. (1994) *Teaching Culture*. Chicago, Illinois: NTC/Contemporary Publishing Group.
- SELA-SHEFFY, R. & TOURY, G. (eds.) (2011) *Culture Contacts and the Making of Cultures: Papers in Homage to Itamar Even-Zohar* (Tel Aviv).
- SIERENS, S. (ed.) (2000) *Us, Them, Ours. Points for attention in designing interculturally sound learning materials*. The Netherlands: Parel.

- SNELL-HORNBY, M. (1988) *Translation Studies. An Integrated Approach*. Amsterdam / Philadelphia: John Benjamins.
- SNELL-HORNBY, M. (1999) *Communicating in the Global Village: On Language, Translation and Cultural Identity*. *Current Issues in Language and Society*, 6(2), 103-120.
- SNELL-HORNBY, M. (2006) *The Turns of Translation Studies. New paradigms or shifting viewpoints?* Amsterdam: John Benjamins.
- STORTI, Craig. (1990) *The art of crossing cultures*. Yarmouth: Intercultural Press.
- O'SULLIVAN, T. et al (1994) *Key Concepts in Communications and Cultural Studies, Second Edition*, London and New York: Routledge.
- THÉRY, Benoît (2002) *Manager dans la diversité culturelle*. Paris : Editions d'Organisation.
- TING-TOOMEY, S., & L.C. CHUNG (2005) *Understanding intercultural communication*. CA: Roxbury Publishing Company.
- TRIANDIS, Harry C. (1995) *Individualism and Collectivism (New Directions in Social Psychology)*. USA, CO: Westview Press
- TROMPENAARS, Fons & Charles HAMPDEN-TURNER (1997) *Riding the waves of culture: understanding cultural diversity in business (2nd ed)*. London: Nicholas Brealey Publishing.
- VENUTI, Lawrence (to be published December 14th 2012 by Routledge). *Translation Changes Everything. Theory and Practice*.
- VERBUNT, G (2001) *La société interculturelle. Vivre la diversité humaine*. Paris: Éditions du Seuil.
- VINAY, Jean-Paul & Darbelnet, J. (1977) *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Didier.